

pour fixer, dit-il, sa demeure sur le lac Champlain, sur la partie des Etats Unis. Comme il doit revenir, cet hiver, faire plusieurs voyages, je serais flatté de savoir la conduite que je dois tenir à son égard. J'ai prévenu Son Excellence du va et vient du dit Sieur, parce qu'il m'est revenu que Sa Seigneurie était surprise de mon silence à cet égard. ”

Monseigneur répond, le 4 novembre, qu'il ne veut pas reconnaître ce monsieur comme membre de son diocèse, qu'il ne lui donnera aucun pouvoir pas même celui de dire la messe, et qu'on devra avertir les communautés de ne pas l'admettre à célébrer.

Dans ce même mois d'octobre 1790, M. de la Valinière se mit à desservir les Canadiens et les Acadiens établis à Split Rock, dans l'état de New-York. Ces pauvres gens étaient enchantés d'avoir un prêtre au milieu d'eux ; ils lui bâtirent une chapelle, et un presbytère ; tout était pour le mieux : on vivait dans l'union, la paix et la prospérité. Mais au bout de trois ans, on ne sait comment, la mésintelligence se glissa entre le pasteur et le troupeau. Un jour, l'église et le presbytère furent incendiés et rasés jusqu'au sol. (1)

C'est pendant son séjour à Split Rock que l'abbé écrivit ses mémoires intitulés : “ *Vraie Histoire ou simple Précis des Infortunes, pour ne pas dire des per-*

---

(1) M. Gilmary Shea qui raconte ce fait, met en note :

“ Mgr J. O. Plessis, *Relation d'un Voyage aux Etats-Unis en 1815*, which I owe to the Rev. J. Sasseville. ” Je crois plutôt que c'est M. Sasseville lui-même qui raconta le fait à M. Gilmary Shea. Je ne sache pas qu'il y ait un livre manuscrit ou imprimé qui porte le titre de *Relation d'un voyage aux Etats-Unis* écrit par l'évêque de Québec. Le prélat raconte ce voyage dans son *Journal de mission de 1815* et il n'y parle pas de M. de la Valinière.